

*Les Maux de
Guizot*

Andréa MAITRE

“Chaque début d’écriture est un retour à la case départ. Et la case départ, c’est un endroit où l’on se sent très seul. Un endroit où aucun de vos accomplissements passés ne compte.

Quentin Tarentino

Je remercie tout ceux ayant rendu possible ce troisième roman. Guillaume, mon alpha lecteur et un merci spécial à ma mère et ma correctrice pour l'orthographe et la cohérence du roman. Mention spéciale à Dylan pour la mise en page de la couverture.

Tous droits réservés à AcquaLydre 15 rue Jules Ferry 69200 Venissieux

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayant droit ou ayant cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Achévé d'imprimer en 2024

ISBN : 9782957580828

Dépôt légal : Juillet 2024



Prologue

— Maman je sors.

— Très bien, soyez prudents.

— Oui !

Kendal sortit et se rendit chez son meilleur ami. Ils avaient prévu une surprise pour Linaë, leur amie qui fêtait aujourd'hui ses sept ans, elle était la dernière du groupe à atteindre cet âge, ce qui en faisait de fait la chouchoute et la mascotte de leur petite bande, connue de toute la Classe.

En arrivant, Kendal ne frappa pas, en même temps il n'y avait pas de porte ! Il se contenta de faire un peu de bruit pour se faire remarquer, ce fut la mère de son meilleur ami qui le remarqua en premier.

— Delmar, Kendal est là !

— J'arrive.

Un bonhomme pas très grand apparut, il portait ses « vêtements de fête » un haut bleu nuit, quelque peu rapiécé et un pantalon plus rafistolé que le meuble qui faisait office de canapé, présent en plein milieu du semblant de salon où ils se trouvaient. C'était un petit blond aux yeux noisette, tout le contraire de son ami qui était brun ébène au regard plus noir que deux obsidiennes, on ne savait jamais à quoi pensait le petit garçon souvent jugé turbulent par les Classes supérieures. Ils sortirent pour se rendre un peu plus bas dans la zone, un lieu où peu de gens allaient mais où ils devaient se rendre pour récupérer le cadeau de leur amie, une poupée. Ils l'avaient eu à la sueur de leur front, mais ils étaient contents d'avoir réussi à économiser assez pour qu'un adulte puisse passer le pont qui séparait les zones et leur rapporte le précieux jouet. Une fois arrivés, ils récupérèrent le paquet joliment emballé et repartirent pour être

à l'heure. Une fois les maisons faites de bric et de broc passées, ils tournèrent à un croisement, personne à part les habitants ne pouvaient se repérer mais ils étaient habitués à ces rues qui serpentent, à ces rues qui n'en sont pas. Ils se charriaient sur le chemin en accélérant le pas. Ils arrivèrent juste quand la mère de leur amie ouvrait le rideau qui les séparait de la rue, elle leur sourit malicieusement et les laissa entrer, ces deux petits et sa fille étaient inséparables et elle préférait ça. Dans cette zone mieux valait ne pas être seule.

— Linaë ?

— J'arrive.

La petite fille sortit avec un gâteau qu'elle posa sur la table tremblante avant de venir embrasser ses deux meilleurs amis. Elle les invita à s'asseoir, ils mangèrent de bon appétit, surpris de voir un tel met sur la table : du chocolat. Ils n'y avaient presque jamais droit, tellement ce nectar était cher. Ce sont des choses que les enfants avaient comprises, ils étaient pauvres car né Classe 4, sans en comprendre les réelles implications. À la fin ils offrirent le précieux paquet à leur amie qui les embrassa au bord des larmes puis ils sortirent jouer au chat et à la souris sur la place centrale proche de la maison de leur amie. Linaë avait laissé sa poupée pour ne pas l'abîmer elle n'en revenait pas que ces amis lui aient offert un tel cadeau, sa mère aussi était très heureuse.

En jouant, Linaë bouscula un homme par accident, celui-ci la poussa violemment et sa tête heurta le pavé défraîchi. L'homme lui cracha dessus.

— Fais attention. Déchet !

— Eh oh doucement, elle ne l'a pas fait exprès.

— On est désolé.

Kendal et Delmar étaient intervenus et s'étaient postés entre Linaë, sonnée, et l'homme qui n'avait pas l'air commode. Personne sur la place n'avait réagi face à la scène, pensant qu'il

était trop tard pour ces enfants, ou par habitude de ce genre d'accrochage. L'homme poussa juste Kendal sur Delmar le faisant gémir.

— Ne me répondez pas... Déchets.

Kendal ne comprenait pas, il voulait se battre avec cet homme. Celui-ci sembla le comprendre et se retourna pour s'agenouiller devant le garçon.

— Écoute il y a des choses que tu devras apprendre, la première c'est le respect envers les Classes supérieures.

Il se releva puis lui asséna une gifle.

— La seconde, on vous donne du travail.

Et après ce fut un coup de pied.

— Et enfin la plus importante, tu as de la chance qu'on vous laisse vivre.

Il cracha sur le corps étendu de Kendal, puis tourna les talons. Ce dernier se releva péniblement aidé par ses amis qui le raccompagnèrent chez lui. Sa mère en le voyant compris tout de suite, elle s'adressa à Delmar.

— Un Classe 2 ?

— Oui on l'a bousculé en jouant, il a frappé Linaë alors avec Kendal, on s'était mis entre lui et elle pour la protéger, Kendal lui a un peu manqué de respect ...

Delmar raconta toute l'histoire, n'omettant rien, puis la mère de Kendal les regarda tout en soignant son fils, elle leur dit ces mots.

— Personne n'a le droit de dire à une autre personne, qu'elle n'a pas le droit d'être en vie. Soyez fier de ce que vous êtes et de qui vous êtes ne laissez personne vous faire douter de vous !

15 ans plus tard

Kendal marchait. Il avait maintenant 22 ans, il avait la tête droite, fier de qui il était devenu. Il alla avertir Delmar de son départ, pour qu'il veille sur la zone le temps de son escapade.